

Transat Ag2r

Elodie Riou, femme pressée

Souriante, dynamique et volontaire, Élodie Riou prendra le départ de la Transat Ag2r, le 20 avril de Concarneau, avec Bertrand Castelnerac. A Port-la-Forêt, la fille des Abers ne lésine pas sur la préparation.



Le 20 avril prochain, Élodie Riou prendra le départ de sa première Transat Ag2r aux côtés de Bertrand Castelnerac.

Photo: Eugène Le Druff

Michel Desjoyeaux dit d'elle qu'« elle est surmotivée et qu'elle a un potentiel énorme ». Elle, c'est Élodie Riou, skipper du Figaro « KPMG ». Cette jeune femme à la bonne humeur communicative et à la volonté affichée sait exactement où elle veut aller.

Originnaire de Plouguerneau, elle a commencé, comme la plupart des enfants de la côte, à naviguer très tôt : Optimist, Laser, préparation olympique en Europe... La filière classique en quelque sorte. Mais depuis toute jeune, son objectif est de faire du Figaro.

Pas refroidie par un chavirage

Ce qui ne l'a pas empêché de passer une saison sur le circuit Mini, où elle a manqué de se

noyer lors du chavirage de son Pogo 2 dans une Transgascogne 2007 musclée. « Ça ne m'a pas trop refroidi. Sur mon lit d'hôpital, je n'avais qu'une seule envie : repartir. J'ai alors commencé à préparer un budget pour la saison Figaro. »

Et même si quelques cauchemars sont venus hanter ses nuits, la passion a repris le dessus. Son sponsor « KPMG », qui est aussi son employeur, lui offre alors la possibilité de poursuivre son rêve. Là voilà prête pour une saison en Figaro.

Pour la Transat Ag2r, la Brestoïse envisageait dans un premier temps de courir avec un skipper aguerri pour apprendre un maximum. Ses recherches restant vaines, la navigatrice a pris une deuxième option : « Partir avec quelqu'un qui a le même niveau

que le mien, que je connais depuis longtemps et progresser ensemble ». Elle « jette alors son dévolu » sur le Morbihannais Bertrand Castelnerac rencontré sur le circuit Mini.

Un coach nommé Desjoyeaux

Plus « régateuse qu'aventurière », Élodie Riou a voulu bien s'entourer pour progresser vite... et bien. En cherchant un bateau à louer il y a quelques mois, ses pas et un joli concours de circonstances la mènent vers l'écurie Mer Agitée appartenant à un certain Michel Desjoyeaux. « Je suis très exigeante. Je ne veux pas prendre un départ de course juste pour naviguer. J'aime la régate et le contact », précise-t-elle dans un sourire qui en dit long sur ses ambitions. Et pour acqué-

rir les moyens de ses ambitions elle s'est dénichée un super coach.

« Elle pourrait très bien y arriver toute seule mais elle mettrait plus de temps, c'est tout. Elle est déterminée et c'est très agréable de travailler avec elle. Élodie apprend beaucoup au centre d'entraînement. Moi, je tente juste de lui fournir un complément », explique le « professeur ».

À 28 ans, elle sait qu'il lui reste du travail pour arriver au niveau des meilleurs figaristes. Malgré tout, elle espère bien arriver à Saint-Barth et se faire une place au soleil avec son « KPMG ». « Dans la première moitié du classement, ce serait déjà bien ! »

Aline Merret